

VERITÉ & la fausseté sont comme des mets, les uns salutaires, & les autres nuisibles & empoisonnez ; & que les bonnes ou les mauvaises manières de parler sont comme des plats, les uns d'argent, & les autres de terre ; & que toutes sortes de mets peuvent être servis dans toutes sortes de plats. C'est vous, ô mon Dieu, qui m'avez appris ce que je viens de dire, puisque c'est quelque chose de vrai ; & que PAR quelque canal que ce soit que la vérité nous vienne, elle ne vient jamais que de vous.

II. La grande envie que j'avois eüe de connoître Fauste, & qui m'avoit fait attendre son arrivée avec tant d'impaticence, fut donc satisfaite en quelque sorte ; & par ce qu'il y avoit de vif & de pathétique dans ses discours, & par la facilité qu'il avoit à trouver sur chaque chose les expressions les plus propres & les plus naturelles. Je sentoie ce plaisir-là comme les autres, & je faisois même valoir plus que personne tout ce que cet homme pouvoit avoir de bon. Mais comme je ne l'entendois jamais parler qu'en présence de beaucoup de monde ; je ne pouvois lui proposer mes difficultez & les discuter avec lui ; & cela me faisoit une grande peine.

Je trouvai pourtant moyen de le voir en particulier avec quelques-uns de mes amis ; & dans des temps où la bienveillance pouvoit permettre que chacun parlât à son tour ; & je lui proposai quelques difficultez : mais je reconnus bien-tôt qu'il n'avoit nulle teinture des sciences, à la réserve de la Grammaire, qu'il ne sçavoit même que superficiellement. Cependant comme il avoit lû quelques Oraisons de Cicéron & quelques livres de Senèque, avec quelque chose des Poètes, & ce qu'il y avoit de livres de la secte qui étoient le mieux écrits en Latin, & qu'il s'exerçoit sans cesse à parler ; il avoit acquis une facilité de s'exprimer qui plaisoit